

Réseau La Salle - France
Pôle Animation Formation
Département Pastorale Scolaire et Animation
78A rue de Sèvres - 75007 PARIS
07.83.30.07.97 / 01.44.49.36.06
sparent@lasalle-fec.org



Thème d'année 2015-2017



TÉMOIGNAGE DE TRISTAN DE GROULARD.

Saison 1 - épisode 3 (avril 2016)

En téléchargement sur le site

<http://lasallefrance.fr/-une-rencontre-un-declic->

AVANT-PROPOS



Bonjour,

Voici le troisième « film-témoignage », la troisième interview, de la série réalisée pour accompagner le thème proposé cette année :

« Une rencontre, un déclic. »

L'épisode 3 de la saison 1 !

Il ne s'agit pas de directives mais de pistes, d'outils, de réflexions, qui pourront vous aider à animer un ou des temps de rencontre, d'échanges, autour de cette vidéo.

L'important n'est sans doute pas tant de *créer* du nouveau à tout prix, que de donner du poids à que nous vivons déjà. « *Créateurs de liens, faire de nos écoles des chemins de sens où féconder nos existences.* ¹ »

Vous verrez dans le témoignage de Tristan, combien le fait de créer du lien, de montrer à l'autre qu'il est digne d'amour et de confiance, peut toucher au coeur, déclenchant des changements, des déclics qui étaient en gestation, libérant des énergies qui ne demandaient qu'à fructifier. Vous y verrez aussi, comme en filigrane, combien la rencontre de soi accompagne la rencontre de l'autre. Enfin, les propos de Tristan illustrent combien un chemin se révèle parcours quand on le relit, combien les passages - même les plus difficiles, les épisodes, les rencontres, prennent sens quand on les relie.

Pensez à nous envoyer vos initiatives, vos documents d'animation, ainsi que quelques photos, descriptifs, témoignages : nous nous ferons un plaisir de les mettre en ligne, de mutualiser, de partager.

Enfin, n'hésitez surtout pas à nous contacter si besoin, si vous aviez une question.

Nous souhaitons que ces quelques outils puissent vous aider à animer de belles rencontres, et soient les déclencheurs de fructueux échanges !

Cordialement,

Pour l'équipe,
Sébastien PARENT

¹ Chant « *En chemin* », sur le site (<http://lasallefrance.fr/Le-chant-En-chemin>), ou dans le *Chemin2sens*.

Témoignage de Tristan.

Ce qui se dégage de la « chronologie ».

	Moments importants	Comment Tristan se positionne	Ce qui fait bouger Tristan	Ce qui fait changer Tristan	
Déroulement de l'interview	00:50	Du temps de maturation	décrochage scolaire		
	01:05	Un DECLIC		le souvenir d'une parole	
	01:50	Un CHANGEMENT	entrer dans le milieu artistique		
	02:30		difficultés de « finir le mois », petits boulots		
	03:30	Un DECLIC		« On est venu me chercher »	
	05:10	Du temps		Cheminer avec, créer du lien	
	05:40	LA JOIE !			
	06:08	Un DECLIC		« Je reçois quelque chose »	
	06:35	Une prise de conscience		« J'aurais aimé être à leur place », vivre cela, « qu'on fasse ça pour moi »	
	07:02	Toucher les coeurs	offrir les occasions qu'il n'a pas eues		se trouver soi-même, en miroir
	07:11	Un DESIR D'AGIR	Faire quelque chose pour les jeunes, surtout ceux en décrochage		
	08:47	Un ETONNEMENT	montrer à l'autre qu'il est aimé, et digne de confiance...		... fait des miracles

Ci-dessus la présentation de moments clés de l'interview, avec le minutage. S'en dégagent 3 thématiques : le positionnement personnel, le parcours, et le passage à l'action.

Témoignage de Tristan.

Pistes de réflexion possibles

Thèmes	Réflexions possibles	Destinataires
1. Le(s) parcours	Quels parcours proposons-nous aux jeunes ? Entre le moment où il(elle) entre dans notre établissement et celui où il(elle) en sort, quels sont les propositions qui le(la) rejoignent ?	adultes
	Quels témoins permettons-nous aux jeunes de rencontrer ? Quand ? Pourquoi ?	adultes
	Etre là... Quand, comment suis-je là pour les autres, collègues, élèves, copains, parents ? Quand et comment est-ce que je me rends disponible pour être celui qui a été là ?	tous
2. Le positionnement personnel	Est-ce que je connais mes forces, mes richesses, mes qualités ? Mes faiblesses et mes besoins aussi ?	Grands jeunes Et adultes
	Dans « quoi » aurais-je envie de m'investir ?	
	Qu'est-ce qui est une chance pour moi aujourd'hui dans ce que je vis ?	
	Qu'est-ce qui est une difficulté pour moi aujourd'hui dans ce que je vis ? Est-ce une étape vers la réalisation d'un projet, comme les « petits boulots » de Tristan ?	
3. La joie	Qu'est-ce qui me procure du bonheur aujourd'hui ?	tous
	Quel a été mon dernier moment de grande joie ?	
	Est-ce que j'accorde assez d'importance, de valeur, à ce qui me met en joie ? Et si c'était le signe d'un talent à faire fructifier ?	
4. Le passage à l'action	Qu'est-ce que je peux apporter à la communauté scolaire ? Comment est-ce que je me mets ou pourrais me mettre au service du projet de mon établissement ?	adultes
	Comment permettons-nous aux jeunes de formuler, puis mettre en oeuvre, leurs projets ? Comment le permettons-nous aussi à nos collègues, aux parents ?	adultes
	Qu'est-ce que j'aurais envie de <i>voir</i> changer ? Qu'est-ce que je peux faire pour cela ?	tous

Témoignage de Tristan.

Liens possibles : le temps de cheminer.

Nous entendons souvent que « nous n'avons plus le temps » pour en donner librement. La vitesse semble nous guider. Et, pressés, nous pressons...

Vous trouverez ci-dessous un lien vers le podcast sur franceinter.fr : « La tête au carré : accélération de nos rythmes de vie ». Une sociologue, N. Aubert, et S. Bohler, journaliste, échangent sur la manière dont le cerveau s'adapte à l'accélération du temps.

<http://www.franceinter.fr/player/reecouter?play=803300>

Toutefois, devons-nous subir le mouvement ? Quelle société voulons-nous, quel homme construisons-nous ? Comment, tout en honorant nos engagements, notamment envers l'éducation nationale, pouvons-nous aménager des temps pour vivre mieux les relations au sein de la communauté, pour **accompagner** les jeunes qui nous sont confiés mais aussi leurs familles, nos collègues ...

Si la question est prégnante, pouvons-nous l'éluder ou devons-nous nous arrêter ?

Je me souviens d'un collègue professeur à Lambersart, qui m'expliquait que depuis un AVC survenu quelques années plus tôt, il s'imposait un exercice. Sauf cas de danger bien entendu, s'il se sentait « pressé », il s'obligeait à s'arrêter une minute montre en main. Il réfléchissait alors d'abord au caractère essentiel de cette course, dans la balance avec sa santé; ensuite aux raisons qui l'avaient mis « en retard ». Puis il repartait, en général à un rythme plus serein.

Le mouvement « Slow » s'attelle à penser la décélération : slow management, slow parenting, slow art, slow food, slow money, slow tourism, ... Nous faudrait-il penser un « slow teaching » ? (<http://www.cles.com/enquetes/article/slow-life-vers-de-beaux-lents-demains>)

Contre la vitesse

Chaque automne, la ville autrichienne de Wagrain accueille le congrès annuel de la Société pour la décélération du temps. 700 membres y participent.

Cette association autrichienne n'est que l'un des maillons d'un immense réseau très disparate qui se construit dans de nombreux pays. Selon le cabinet d'études londonien Datamonitor, il concernerait 20 millions de personnes à travers le monde. Connus sous le nom de mouvement « *slow* » : *slow food* (manger « *bon, juste et propre* »), *slow city* (bien vivre en ville), *slow production* (produire durable), *slow management* (ralentir les rythmes professionnels), *slow parenting* (prendre du temps avec ses enfants), *slow design* (vêtements durables), *slow love*..., tous insistent sur l'urgence qu'il y a à ralentir.

Christophe Rymarski

(article tiré de Sciences Humaines, n° 255, janvier 2014)

Témoignage de Tristan.

Liens possibles : la joie.

Nous avons entendu combien la joie, une vraie joie, signait le déclic d'accompagner des jeunes dans un projet artistique, et surtout à ceux en difficulté avec l'Ecole, chez Tristan.

Qu'est-ce que la joie ? Quelle différence avec le bonheur, ou le plaisir ?

Cette joie qui illumine la vie du chrétien, et rayonne. Ou devrait. Voici quelques pistes de réflexion.

● un chant : « [Dans la joie](#) » de Glorious, pour les plus grands.

« [Cap la joie](#) » de Hugues Fantino pour les plus jeunes (école, début collège). Si vous avez besoin d'une animation, d'une veillée, Hugues est un chanteur exceptionnel, à contacter sans hésitation.

● Un article : « La joie c'est la certitude d'être aimé et attendu ». Ce qui fait écho au témoignage de Tristan, qui commence par faire en sorte que les jeunes se sentent en confiance et se sentent aimés (voir le film à 9'10").

<http://www.la-croix.com/Religion/La-joie-du-chretien-la-certitude-d-etre-aime-et-attendu-2013-12-23-1080121>

● « La joie de l'Evangile ». L'exhortation apostolique du pape François, parue en novembre 2013, est un trésor à ce sujet ! Le diocèse d'Angers propose au téléchargement un condensé et un guide de lecture.

<http://catholique-angers.ccf.fr/La-joie-de-l-evangile-condense-et-guide-de-lecture>

● Soeur Emmanuelle a de belles paroles sur la joie... et sa vie en est un exemple criant. Voici deux citations; il existe aussi des vidéos magnifiques, pleines de pétillance et de vie, dont des extraits peuvent être utilisés avec profit !

« On ne possède pas le bonheur comme une acquisition définitive. Il s'agit à chaque instant de faire jaillir une étincelle de joie. Ne l'oublions pas : "Souris au monde et le monde te sourira." »

« Il faut donner aux autres optimisme, volonté et amour. Pas seulement donner, les faire vivre en eux. Partager. Sans partage, sans solidarité, on ne peut faire progresser l'humanité. Il faut donc s'acharner. Parce que Dieu nous a créés pour être heureux, il n'aime ni la souffrance, ni le sacrifice. »

Témoignage de Tristan.

Liens possibles dans la Bible : La multiplication des pains

En lien avec le fait d'apporter sa part, le récit de la multiplication des pains peut fournir un éclairage intéressant. Cf. Jn 6,1-15. Comment le fait d'apporter sa contribution, si minime soit-elle, si insignifiante soit-elle, peut changer le cours des choses ?

Jésus était passé de l'autre côté du lac de Tibériade (appelé aussi mer de Galilée).

Une grande foule le suivait, parce qu'elle avait vu les signes qu'il accomplissait en guérissant les malades. Jésus gagna la montagne, et là, il s'assit avec ses disciples.

C'était un peu avant la Pâque, qui est la grande fête des Juifs.

Jésus leva les yeux et vit qu'une foule nombreuse venait à lui. Il dit à Philippe : « Où pourrions-nous acheter du pain pour qu'ils aient à manger ? »

Il disait cela pour le mettre à l'épreuve, car lui-même savait bien ce qu'il allait faire.

Philippe lui répondit : « Le salaire de deux cents journées ne suffirait pas pour que chacun ait un petit morceau de pain. »

Un de ses disciples, André, le frère de Simon-Pierre, lui dit :

« Il y a là un jeune garçon qui a cinq pains d'orge et deux poissons, mais qu'est-ce que cela pour tant de monde ! »

Jésus dit : « Faites-les asseoir. » Il y avait beaucoup d'herbe à cet endroit. Ils s'assirent donc, au nombre d'environ cinq mille hommes.

Alors Jésus prit les pains, et, après avoir rendu grâce, les leur distribua ; il leur donna aussi du poisson, autant qu'ils en voulaient.

Quand ils eurent mangé à leur faim, il dit à ses disciples : « Ramassez les morceaux qui restent, pour que rien ne soit perdu. »

Ils les ramassèrent, et ils remplirent douze paniers avec les morceaux qui restaient des cinq pains d'orge après le repas.

À la vue du signe que Jésus avait accompli, les gens disaient : « C'est vraiment lui le grand Prophète, celui qui vient dans le monde. »

Mais Jésus savait qu'ils étaient sur le point de venir le prendre de force et faire de lui leur roi ; alors de nouveau il se retira, tout seul, dans la montagne.



- Quelques idées d'animations catéchétiques :

http://www.idees-cate.com/le_cate/multiplicationdespains.html

- Un texte à mettre en parallèle : « le colibri » de Pierre Rabhi :

<http://www.colibris-lemouvement.org/colibris/la-legende-du-colibri>

La narration de cette légende par Pierre R. lui-même, en vidéo :

<https://vimeo.com/32564879>

Témoignage de Tristan.

Liens possibles dans la Bible : le bon Samaritain.

En lien avec le fait de voir ce qu'il y a à faire, l'aventure du *bon samaritain* peut fournir une clé de relecture. Cf. Luc 10,25-37.



He Ki « Le bon Samaritain »

Et voici qu'un docteur de la Loi se leva et mit Jésus à l'épreuve en disant : « Maître, que dois-je faire pour avoir en héritage la vie éternelle ? »

Jésus lui demanda : « Dans la Loi, qu'y a-t-il d'écrit ? Et comment lis-tu ? »

L'autre répondit : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ton intelligence, et ton prochain comme toi-même. »

Jésus lui dit : « Tu as répondu correctement. Fais ainsi et tu vivras. »

Mais lui, voulant se justifier, dit à Jésus : « Et qui est mon prochain ? »

Jésus reprit la parole : « Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho, et il tomba sur des

bandits ; ceux-ci, après l'avoir dépouillé et roué de coups, s'en allèrent, le laissant à moitié mort.

Par hasard, un prêtre descendait par ce chemin ; il le vit et passa de l'autre côté. De même un lévite arriva à cet endroit ; il le vit et passa de l'autre côté.

Mais un Samaritain, qui était en route, arriva près de lui ; il le vit et fut saisi de compassion.

Il s'approcha, et pansa ses blessures en y versant de l'huile et du vin ; puis il le chargea sur sa propre monture, le conduisit dans une auberge et prit soin de lui. Le lendemain, il sortit deux pièces d'argent, et les donna à l'aubergiste, en lui disant : « Prends soin de lui ; tout ce que tu auras dépensé en plus, je te le rendrai quand je repasserai. »

Lequel des trois, à ton avis, a été le prochain de l'homme tombé aux mains des bandits ? »

Le docteur de la Loi répondit : « Celui qui a fait preuve de pitié envers lui. » Jésus lui dit : « Va, et toi aussi, fais de même. »

Un des regards possibles sur ce texte pourrait être : qu'est-ce qui fait que deux personnages n'interviennent pas, et qu'est-ce qui fait que le troisième « agit » ?

Y a-t-il des cas dans lesquels je trouve de bonnes raisons de ne rien faire, de ne pas me laisser toucher ? Sont-ce de bonnes raisons ? Comment discerner ce qu'il est bon de faire ? Est-ce le bon moment pour agir, le bon moyen d'agir ? Pour qui est-ce que « je ne lèverais pas le petit doigt » ?

Quelles sont les situations dans lesquelles je me trouve en posture de l'un ou l'autre des personnages : blessé, prêtre et lévite, samaritain ?

Témoignage de Tristan.

Vers une animation...

Il ne s'agit nullement d'une fiche de préparation, mais de pistes exploitables à partir du film.



*« Prendre son temps,
est-ce perdre
son temps ? »*

pour le Cycle 3 : un atelier « philo »

Un goûter philo proposé par « Pédago Gilles » sur le site www.gilles-zipper.fr :

http://www.gilles-zipper.fr/_media/6-gouter-philos-perdre-prendre-son-temps.pdf



*« Dans quelle
état j'erre »*

Avec des plus grands.

Une des questions posées par le témoignage de Tristan est celle de l'orientation : qu'est-ce qui me correspond ? Qu'est-ce que réussir sa vie ?

Avec des grands jeunes, il est possible de jouer sur les « tests » non pas comme des fins en soi mais comme base de réflexion. Il est possible d'en trouver, en ligne sur le site du magazine Phosphore :

<http://www.phosphore.com/orientation/tests?page=1>

Il ne s'agirait pas de prétendre enfermer l'un ou l'autre dans ces résultats ! Mais plutôt d'ouvrir une discussion sur le rapport aux études, aux passions, aux projets, etc... Le test est un biais ludique.

Un article qui peut servir de base à une discussion ou à un questionnaire :

http://www.scienceshumaines.com/reussir-sa-vie-en-dix-lecons_fr_27300.html

Témoignage de Tristan.

Vers une animation...

Il ne s'agit nullement d'une fiche de préparation, mais de pistes exploitables à partir du film.

Avec des adultes.

Liens possibles : la positionnement personnel.

« L'arrêt sous l'arbre »

Là encore, le temps joue un rôle important. Quel temps, quel moment, quel lieu se donner pour pouvoir sereinement regarder le chemin parcouru, jauger, évaluer (au sens étymologique de donner de la valeur) ce que j'ai vécu dans ce que j'ai fait, dans ce qui m'a rencontré ?

Pourquoi pas un « arrêt sous l'arbre » ?

Une INSPIRATION du « Chemin de Sens », page 197 dans sa version première, propose de prendre ce temps :

« En permanence dans ce métier-là, votre estime de vous-même est en danger. D'où l'intérêt de la pratique de l'arrêt sous l'arbre... L'arrêt sous l'arbre, c'est de se retrouver seul avec soi-même dans un contexte qui n'est pas perturbateur. Je le faisais sous un arbre car j'aime bien la symbolique de l'arbre avec son enracinement et sa

tête dans les nuages.

Chaque fin de trimestre je me posais la question : dans ce que j'ai fait avec mes élèves, est-ce que je ne suis pas en contradiction avec les valeurs auxquelles je tiens ? Est-ce que je ne suis pas en contradiction avec mon éthique ? Dans ce que j'ai fait, est-ce que je ne suis pas fait honte ? »

(J.F. BLIN, Université Lasallienne d'Automne 2008)

